

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 49 (1992)
Heft: 10

Artikel: Sport éternel : le gymnase et la palestine
Autor: Jeannotat, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998076>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sport éternel

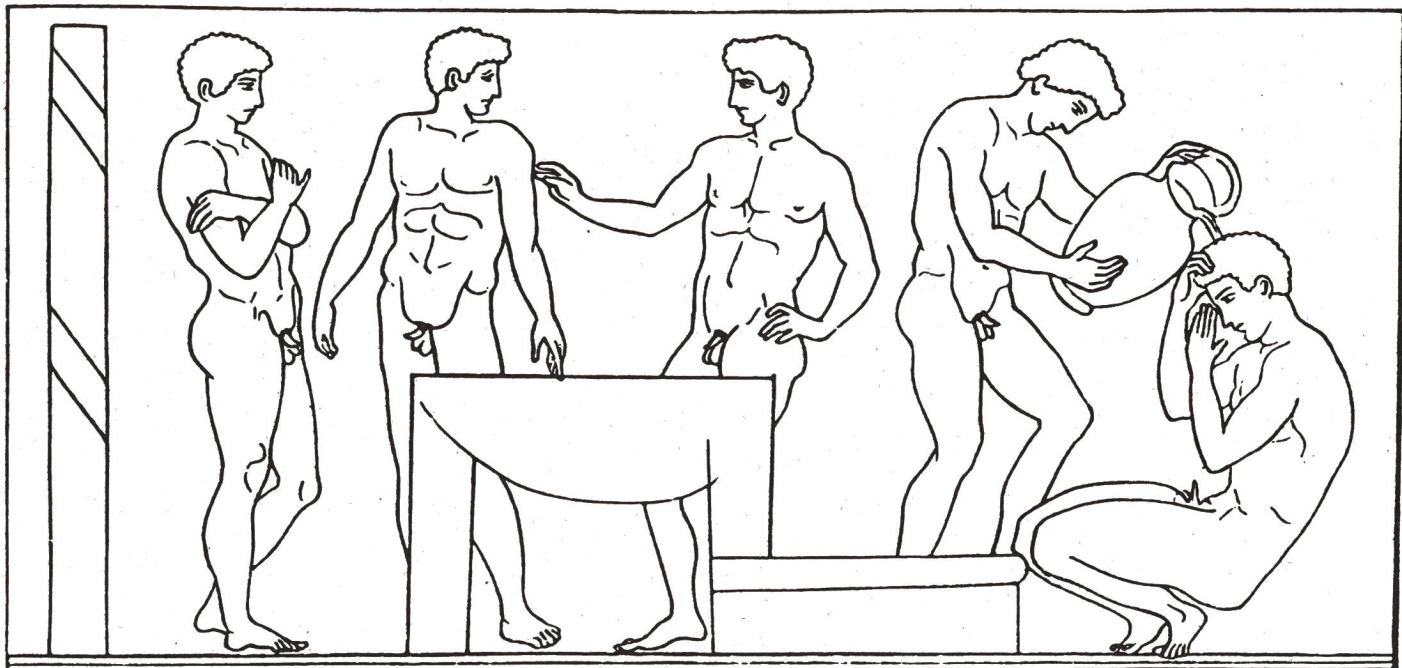
Yves Jeannotat

Le gymnase et la palestra

Il n'y avait pas que l'atelier de Phidias, autour de l'Altis, pour meubler le site olympique de l'Antiquité. Une multitude d'édifices ont pris forme peu à peu, les siècles passant, sur la rive sud du Kladéos notamment.

Batelière, Paris), Heinz Schöbel écrit à son sujet: *Tenant compte de la surface de dégagement nécessaire, elle mesurait 211,50 m sur 11,30 m et permettait ainsi aux coureurs de stade (192,27 m) de s'entraîner sur la distance exacte qu'ils avaient à parcourir pendant les Jeux!* Les lanceurs de disque et de javelot venaient aussi s'y exercer. *Cette extraordinaire installation prouve qu'on se préoccupait fortement de la préparation des athlètes par tous les temps et*

une multitude de locaux, plus ou moins grands, disposés tout autour de la palestra et à un agencement qui permettait de voir les athlètes également à l'écoute de leurs «maîtres» (on dirait, dans le langage d'aujourd'hui, qu'il s'agissait de séances de théorie), aux soins hygiéniques (bains et massages), etc. Petit à petit, cet endroit devint «aussi» le point de rendez-vous des artistes, des poètes, des orateurs et des politiciens. Dénudés comme il se devait à l'époque, à



L'athlète olympique, modèle pour tous les artistes grecs, pour les sculpteurs surtout.

Le gymnase

Je commence, aujourd'hui, à l'extrême nord-ouest, où se trouvait le gymnase et je ferai progressivement, par la suite, le tour du Bois sacré en direction de l'est, en passant par le sud. Le gymnase a été construit au III^e siècle av. J.-C. Il s'agissait d'un espace rectangulaire bordé de portiques. C'est là que se retrouvaient les spécialistes du pentathlon. Selon Pausanias, pendant les Jeux, une partie du gymnase servait d'abri et probablement de dortoir aux athlètes. On n'a toutefois rien retrouvé qui puisse confirmer ces dires. Klaus Herrmann écrit, au sujet du gymnase: *On y entrait par un propylée (entrée monumentale d'un édifice important) magnifique situé à l'angle sud-est et composé d'un double prostyle (rang de colonnes) sur un podium en calcaire. Le décor somptueux ne se limitait pas seulement aux 18 colonnes corinthiennes et aux 3 demi-colonnes des murs, ornés de têtes de taureaux, et au plafond à caissons en pierre.*

La salle de course

Sur l'aile est du gymnase se trouvait la grande salle de course. Dans «Olympie et ses Jeux» (Editions de La Grange-

en toutes saisons, écrit encore Schöbel. Certains s'étonneront sans doute, aujourd'hui, de la «modernité» des conditions ainsi offertes aux futurs compétiteurs olympiques.

La palestra

La palestra était un édifice plus ou moins carré (66,35 m sur 66,75 m). Elle date du III^e siècle av. J.-C. Comme son nom l'indique (lieu où l'on s'exerce à la «lutte à main plate»), elle était réservée en priorité à l'entraînement des lutteurs, aux pugilistes et aux pancratiates, mais aussi aux sauteurs en longueur. L'intérieur de l'édifice était une sorte de cour à ciel ouvert et c'était là que, le corps enduit d'huile et saupoudré de sable fin, les «sportifs de combat» se préparaient au grand jour, sous la direction de leurs entraîneurs.

*

Dans les autres villes grecques et notamment à Athènes, gymnase et palestra étaient avant tout destinés à la formation des jeunes. A Olympie, par contre, il s'agissait réellement de lieux d'exercice et d'entraînement. Mais cet imposant «centre sportif» avait d'autres fonctions encore, rendues possible par

l'entraînement comme en compétition, les jeunes athlètes symbolisaient la beauté, la vigueur et la puissance. Les sculpteurs prenaient, par l'observation minutieuse qu'ils en faisaient, de véritables cours d'anatomie et les mots manquaient aux écrivains pour dépeindre l'extraordinaire mobilité et la force incroyable qui se dégageaient des membres aux muscles saillants des lutteurs. Ces images appelaient les philosophes à méditer, devant les plus beaux fleurons de la race grecque, sur la fragilité et les aléas de la condition humaine, alors que les orateurs s'exerçaient à l'improvisation sur les sujets politiques du moment.

*

Tous ces éléments donnent à penser, explique en substance Klaus Herrmann, que, alors qu'Olympie avait nettement perdu en importance à l'époque d'Alexandre le Grand et de ses successeurs, les Jeux connaissaient un regain d'intérêt.

Après l'animation du gymnase et de la palestra, après les soins et les palabres, on s'engageait par petits groupes dans le «chemin du silence», qui donnait accès aux bains tout proches... ■